PRATIQUES ET PRIÈRES

DE RÉPARATION

DE LA RÉPARATION.

La *Réparation Chrétienne* a pour objet le rétablissement de la gloire de Dieu et de son règne dans les âmes ; elle est une satisfaction et une compensation offerte à Dieu pour sa gloire ravie, ternie ou amoindrie par le péché.

Réparer c'est expier les outrages faits à Dieu, c'est satisfaire pour ces outrages ; c'est aimer et servir Dieu pour ceux qui ne l'aiment pas et ne le servent pas.

La Réparation, a dit le saint pontife Pie IX, est une œuvre divine destinée à sauver la société.

La Réparation arrête les foudres du ciel, éloigne les fléaux et les calamités, apaise la colère de Dieu et l'incline à faire miséricorde aux pécheurs ; la Réparation console le Cœur de Jésus, qui se brise de douleur à la vue des châtiments que la justice divine prépare à la terre, à la vue surtout de ces milliers d'âmes qui tombent chaque jour en enfer comme des tourbillons de poussière dans une tempête ; par la Réparation nous aidons notre divine Mère à soutenir le bras de son Fils, rendu chaque jour plus pesant par la multitude des iniquités et des prévarications des hommes.

Se peut-il concevoir une œuvre plus excellente que la Réparation ? Mais le Sacré Cœur de Jésus n'a pas eu sur la terre d'autre occupation que de réparer. Et maintenant a-t-il au

Ciel, au milieu de sa gloire immortelle, une autre occupation que celle qu'il a dans la mystérieuse Hostie, celle de la Réparation ? Non, il ne peut rien exister de plus beau que la Réparation, il n'est rien de plus utile aux âmes, rien de plus agréable aux Sacrés Cœurs de Jésus et de Marie.

LA RÉPARATION PAR LE SACRÉ-CŒUR DE JÉSUS.

Un jour Notre-Seigneur dit à la Bienheureuse Marguerite Marie...... "Ma justice est irritée et prête à punir, par des châtiments manifestes, les pécheurs cachés, s'ils ne font pénitence. Tu dois, ma fille, élever ton Cœur et tes mains vers le ciel par tes prières et tes bonnes œuvres, me présentant continuellement à mon Père comme une victime d'amour immolée et offerte pour les péchés de tout le monde, et mettant mon divin cœur comme un rempart et un fort

assuré entre sa justice et les pécheurs afin d'obtenir miséricorde."

Notre très aimable Sauveur venait de rappeler à sa fidèle servante les douleurs de son divin Cœur au jardin des Olives, jetant alors un regard sur la terre, et voyant la multitude des péchés qui provoquent sa justice, il s'adresse à elle, avec une charité attristée, pour avoir une Réparation.

Cette Réparation, Jésus l'a souvent demandée dans ses apparitions à la Bienheureuse Marguerite Marie, et il l'a demande encore, car de nos jours elle est plus nécessaire que jamais. Voyez : les crimes des enfants des hommes vont se multipliant sans mesure ; le cri des iniquités de la terre est monté jusqu'au ciel ; toute chair a corrompu ses voies et s'est écartée du sentier de la justice ; tous les âges, tous les sexes, toutes les conditions se lèvent contre le Seigneur et se précipitent dans le chemin de la perdition. Le péché suinte de toutes les

parties du corps social, il envahit le monde entier et comme un déluge nouveau, il bouleverse tout.

Le mal est grand, il crie vengeance. Mais le Cœur si tendre de Jésus ne laisse tomber qu'à regret et par force les châtiments, il se tourne vers les âmes de bonne volonté, et les conjure de donner à sa justice une compensation ; il désire que ceux qui possèdent la grâce et jouissent de son amour lui fassent une sainte violence en faveur des malheureux qui s'aveuglent et s'égarent. Oh ! entrons, entrons généreusement dans les vues si miséricordieuses du divin Cœur !

Quels salutaires effets ne produit pas cette Réparation ! Par elle nous présentons à Dieu des satisfactions pour nous et pour les autres, nous contrebalançons le débordement des péchés ; comme la pieuse Véronique nous essuyons l'adorable visage du Sauveur.

Les âmes qui se livrent à la pratique de la Réparation sont pour le Cœur de Jésus des objets de complaisance au milieu de tant d'objets d'horreur, il les voit comme des âmes qui le bénissent au milieu de celles qui l'outragent, comme des âmes qui l'appaisent au milieu de celles qui l'irritent, comme des âmes qui implorent le pardon au milieu de celles qui appellent le châtiment. Il les voit, et son Cœur aimant est touché, il ne peut se décider à verser jusqu'à la lie la coupe de sa juste colère, la foudre lui tombe des mains et la société est épargnée. Notre Seigneur dit lui-même à la bienheureuse Apôtre de son Sacré Cœur : "Les âmes qui unissent leur Réparation à la mienne, soutiennent le bras de ma justice de crainte qu'il ne tombe sur les pécheurs."

Mais par quels moyens pouvons-nous effectuer une pratique si salutaire ? Rien de plus facile. Le divin

Maître nous l'enseigne et nous le répète dans un très grand nombre de ses entretiens avec la bienheureuse Marguerite Marie : "Offrir à Dieu son Sacré-Cœur, le mettre comme rempart entre son Père et les pécheurs, afin d'arrêter les coups de sa justice." Offrir aussi les peines que Jésus a prises pour le salut des hommes, les saintes larmes qu'il a versées, le sang qu'il a répandu et la mort si douloureuse qu'il a soufferte. Renouveler cette offrande souvent dans la journée, y joindre l'offrande des mérites extraordinaires de la Très Sainte-Vierge, des travaux des apôtres, des tourments des martyrs, et, en union avec tout cela, présenter à Dieu les peines, les contrariétés, les humiliations, les croix de tout genre que nous rencontrons nous-mêmes sur le chemin de la vie.

LA RÉPARATION PAR LA SAINTE FACE.

La Réparation par la Sainte Face

a été révélée dans ces derniers temps à une pieuse Carmélite de Tours, morte en odeur de sainteté. Le *saint homme de Tours*, monsieur Dupont, mort en 1878, a extraordinairement contribué à répandre cette dévotion en Europe, et partout où elle a été reçue, elle a produit les fruits les plus abondants de grâce et de salut.

Il est aisé de voir le rapport qu'il y a entre la *Réparation au Sacré-Cœur* et la *Réparation à la Sainte-Face*, puisque c'est sur le visage que se manifestent les sentiments du cœur.

Pour comprendre la Réparation à la Sainte Face, il faut établir comme un principe fondamental que les péchés des hommes retombent en quelque sorte sur la Face adorable de Jésus. Aussi cette Face sacrée est-elle en ce moment couverte d'une manière horrible, si on peut s'exprimer ainsi, des iniquités sans nombre

qui se commettent sur la terre, et le jour où Pilate présenta à la foule, Jésus pâle, défiguré, semblable à un lépreux, n'était rien, pour ainsi dire, comparé à ce qu'il serait en ce moment si l'état de gloire dont il jouit le permettait.

Que demande donc de nous le divin Jésus ? C'est que nous essuyions, comme la Véronique, sa Face adorable, et que nous lui rendions sa beauté, qu'elle a perdue par nos péchés. Ce n'est pas à LUI-MÊME maintenant que nous pouvons le faire, mais c'est à LUI *en nous* et *dans nos frères*. C'est là la Réparation que Jésus demande de ses fidèles enfants, et que nous devons faire si nous ne voulons attirer sur nous des châtiments et des fléaux de toute sorte.

DIVERSES PRATIQUES DE RÉPARATION.

Faire le signe de la Croix avec un grand respect, pour réparer les indignités que Jésus a reçues pendant sa

Passion et tous les outrages faits aux saintes croix. Faire la génuflexion en passant devant le Saint-Sacrement, en entrant et en sortant de l'église, en réparation des génuflexions dérisoires des soldats romains. On peut dire alors : Je vous salue Roi des Juifs. Roi de mon cœur, régnez, régnez sur moi et sur tous les hommes. On peut aussi avoir l'intention de réparer les mépris des héritiques et des impies qui nient la présence réelle.

Entendre une messe de plus le Dimanche ou dans le cours de la semaine pour la conversion de quelqu'un qui ne l'entend pas.

Dire le chapelet en s'unissant aux sublimes réparations que notre Immaculée Mère offre sans cesse pour nous, et avec l'intention de réparer les outrages que les impies et les hérétiques lui font à Elle-même, surtout en niant son Immaculée Conception et sa Maternité divine.

Faire le chemin de la Croix en

Réparation des outrages que Notre Seigneur a reçus dans sa Passion et dans le Très Saint Sacrement de l'Eucharistie, et en offrant à Dieu les souffrances et les humiliations de son cher Fils pour satisfaire à sa justice.

Faire souvent dans la journée des oraisons jaculatoires et surtout des actes d'amour.

Sacrifier le prix de quelques plaisirs ou de quelques objets de toilette pour contribuer à l'ornement des églises, et aux œuvres de Réparation.

S'associer à l'Œuvre des Tabernacles, travailler de ses mains pour procurer du linge et des ornements aux églises pauvres.

Entrer dans la Confrérie du Sacré Cœur, de l'Apostolat de la prière et adopter les saintes pratiques de la Communion Réparatrice, de la Garde d'Honneur, etc., etc.

Baiser la terre; prier les bras en croix; réciter les commandements

en faisant un acte d'amour et de contrition après chacun d'eux, sont autant de pratiques de Réparation, et il y en a une multitude d'autres bien connues de toutes les âmes pieuses. Du reste il est pour nous, chrétiens, autant de manières de réparer que Dieu nous donne de moyens de faire le bien, car, prières, sacrements, travail, aumônes, souffrances, toutes nos œuvres, en un mot, peuvent, à l'aide de l'amour, se transformer en actes de Réparation.

Les personnes qui ont le bonheur de vivre en religion,peuvent trouver, à chaque instant, dans l'accomplissement fidèle de leurs vœux et de leur règle des trésors de Réparation.

Aimons, aimons beaucoup le Sacré Cœur et l'amour nous dira ce qu'il faut faire pour le consoler et le dédommager des ingratitudes des hommes et des nôtres en particulier.

1° Offrande du Sacré-Cœur.

Dans son action de grâces après la communion, dans ses oraisons, et même plusieurs fois le jour, la Bienheureuse Marguerite-Marie faisait à Dieu l'offrande suivante :

Mon Dieu, je vous offre le Cœur adorable de votre Fils bien-aimé, pour mon action de grâces de tous les biens que vous me faites, pour ma demande, mon offrande, mon adoration et toutes mes résolutions, et enfin je vous l'offre pour mon amour et mon tout. Recevez-le, ô Père Eternel, pour tout ce que vous désirez de moi, puisque je n'ai rien à vous offrir qui ne soit indigne de vous, sinon ce Cœur Sacré qui est la plénitude de tous les biens, et en qui je trouve le supplément de mon impuissance, et le remède à tous mes maux.

2° Prière de Rèparation.

Que Dieu soit béni ! (*a*)

(a) Les fidèles répondent et répétant les mêmes paroles.

Béni soit à jamais son Saint Nom !

Béni soit Jésus-Christ véritablement Dieu et véritablement homme !

Béni soit le Nom de Jésus !

Béni soit Jésus au Saint-Sacrement de l'Autel !

Bénie soit la Mère de Dieu, la Très-Sainte Vierge Marie !

Bénie soit sa Sainte et Immaculée Conception !

Béni soit le nom de Marie Vierge et Mère !

Béni soit Dieu dans ses anges et dans ses saints !

3° Prière en Réparation des blasphèmes.

O Jésus ! à la vue des blasphémateurs du nom Sacré de Dieu, nous vous prions de vouloir bien faire de nouveau avec nous la prière que vous adressâtes à votre divin Père aprés l'institution de la divine Eucharistie : *Mon Père glorifiez votre nom !* Alors, ô divin Jésus, il vint du ciel une

voix qui prononça ces mots : *Je l'ai déjà glorifié, et je le glorifierai encore.* Que cette voix retentisse encore sur la terre, nous vous en conjurons par vos plaies sacrées et par votre adorable Face. Quant à nous, oubliant en ce moment nos propres intérêts pour défendre la gloire du nom de votre Père, nous nous arrêtons aux trois premières demandes de la priére que vous nous avez enseignée et nous disons de tout notre cœur en union avec vous, ô Jésus : Notre Père qui êtes aux cieux, que votre nom soit sanctifié ; que votre régne arrive ; que votre volonté soit faite sur la terre comme au ciel.—Ainsi soit-il

4º RÈPARATION A LA SAINTE FACE.

Je vous salue, je vous adore et je vous aime, ô Face adorable de Jésus, mon Sauveur, de nouveau couverte de crachats et d'outrages par les blasphémateurs, et je vous offre dans le Cœur Immaculé de Marie, comme

un encens et un parfum d'agréable odeur, les hommages des anges et des saints, en vous priant humblement, ô Jésus, par la vertu de votre sainte Face, de réparer et de rétablir en moi et dans tous les hommes votre image défigurée par le péché. Ainsi soit-il.

Dire la petite invocation : O Marie conçue sans péché etc., pour demander qu'au moins trois blasphèmes soient empêchés aujourd'hui.

5° Acte de Réparation devant la Sainte Face.

Cette prière peut se faire en terminant le chemin de la Croix.

Seigneur Jésus, aprés avoir contemplé vos traits défigurés par la douleur, et médité sur votre Passion, mon cœur pourrait-il ne pas s'embraser d'amour pour vous...et de haine contre le péché qui, aujourd'hui encore, outrage votre Face adorable ?... Mais ne permettez pas, Seigneur, que je m'arrête à une stérile compassion, faites de moi un digne enfant de Marie, et accordez-moi la grâce qu'en

compagnie de ma divine Mère, je vous suive d'assez près sur ce nouveau Calvaire pour que les opprobres qui vous sont destinés, ô Jésus, rejaillissent aussi sur moi, membre de votre sainte Eglise, et qu'ainsi je puisse entrer dans la voie de l'expiation et du véritable amour. Ainsi soit il.

6o AUTRE PRIÈRE A LA SAINTE FACE.

O Face adorable de mon Jésus, inclinée si miséricordieusement sur la croix, pour le salut du monde ! Je vous aime et vous adore...aujourd'hui encore, par pitié, inclinez vous vers nous, pauvres pécheurs ; laissez tomber sur nous un regard de compassion et une de vos larmes d'amour pour convertir et purifier nos cœurs. Ainsi soit-il.

7o ORAISON AU SANG TRÈS-PRÉCIEUX DE JÉSUS

O Sang trés-précieux, prix et rançon de l'univers ; source de vie éter-

nelle qui abreuvez nos âmes et les purifiez de toutes souillures; puissant intercesseur, pour nous, auprès de la Suprême Miséricorde, je vous adore profondément et je voudrais, par la pureté et la ferveur de mes hommages, compenser les injures et les outrages que vous recevez continuellement de la part des hommes et surtout de tant de sacrilèges blasphémateurs. Eh ! qui pourrait donc ne pas bénir ce sang d'une valeur infinie? qui pourrait ne pas se sentir tout brûlant d'amour pour Jésus-Christ qui l'a répandu jusqu'à la dernière goutte par amour pour nous? Eh ! que serions-nous devenu si nous n'avions pas été rachetés par ce Sang divin? O Amour immense qui nous avez donné ce baume salutaire pour guérir toutes nos plaies, et comme le gage de votre infinie charité pour notre salut. Ah ! faites, s'il vous plait que tous les cœurs et toutes les langues puissent vous louer, vous bé-

nir, et vous rendre d'éternelles actions de grâces, maintenant et toujours, et pendant toute l'éternité. Ainsi soit-il.

300 j. d'ind. Cette oraison a été approuvée par la Congrégation des Rites.

8° AVE EUCHARISTIQUE.

Je vous salue, Jésus Hostie, le plus gracieux des enfants des hommes. Je vous salue, mon bien aîmé, céleste prisonnier qui veillez toujours sur moi. Vous êtes béni par tout ce qui existe, béni surtout par mon cœur qui vous préfère à tout.

O Sainte Hostie, force de l'âme exilée, divine Eucharistie, chef-d'œuvre du Cœur de Jésus, soyez mon unique amour et ma plus délicieuse pensée, maintenant, ô Jésus, que je vous adore cachée sous les voiles eucharistiques, et à l'heure de ma mort, venez ô Jésus Hostie, venez avec Marie pour recevoir et sanctifier mon dernier soupir. Ainsi-soit-il.

Vierge Immaculée, Marie Mère de Dieu, et notre bonne mère, priez Jésus pour nous. (300 jours d'indulgence chaque fois.)

9° AMENDE HONORABLE AU CŒUR EUCHARISTIQUE DE JÉSUS.

Cœur Eucharistique de mon Dieu caché sous le voile mystérieux des saintes espèces je vous adore de tout mon cœur. Touché d'un nouvel amour devant l'infini bienfait de la divine Eucharistie, et pénétré du repentir de mes ingratitudes, je m'anéantis humilié dans l'abîme de ma misère, que j'abandonne à l'abîme, plus grand encore de vos miséricordes.

Seigneur Jésus! vous m'aviez choisi dès ma jeunesse, vous n'aviez pas dédaigné mon infirmité ; descendant par votre Sacrement dans mon chétif cœur, vous étiez venu me convier à un mutuel amour, me donnant le bonheur et la paix ; et moi, Seigneur, j'ai tout perdu, parce que j'ai été infidèle !

J'ai laissé égarer mon esprit, s'attiédir mon cœur, je me suis écouté moi-même et je vous ai oublié.

Divin Jésus ! vous vouliez être mon guide, mon conseil, le protecteur de ma vie, et moi, laissant les passions éteindre ce doux attrait, je l'ai perdu de vue et je vous ai oublié.

Dans les salutaires douleurs de l'épreuve, dans la joie des consolations, dans mes embarras et tous mes besoins au lieu d'aller à vous, ô Jésus Hostie, j'ai cherché la créature et je vous ai oublié.

O Jésus Hostie ! je vous ai oublié dans les tabernacles abandonnés où languit votre amour.

Je vous ai oublié dans les églises des cités où l'on vient vous insulter jusqu'aux pieds de vos autels.

Je vous ai oublié dans les cœurs indifférents et sacrilèges qui ne vous reçoivent que pour vous outrager.

Je vous ai oublié dans mon propre et coupable cœur, ô Jésus, si aimant,

je vous ai oublié même en allant vous recevoir et après vous avoir reçu.

Cœur Eucharistique de mon Sauveur, délices de ma premièle communion et des jours de ma fidélité, je me rends à vous : *revenez, revenez à moi !* Attirez-moi de nouveau, pardonnez-moi cette fois encore, j'expierai, je réparerai tout à force d'amour. Heureux anges des tabernacles, bien-aimé Saint Jean et vous surtout ô divine Marie, qui mieux qu'aucune créature avez connu et consolé les douleurs du Cœur de Jésus, offrez-lui mon amende honorable, et soyez-moi propices. Ainsi-soit-il.

10° ACTE DE RÉPARATION.

O Jésus Hostie, que dix-huit siècles de froideur, d'indifférence, de mépris et de sacrilèges, n'ont pu contraindre à abandonner les hommes et à laisser vides les tabernacles où ces ingrats vous délaissent, nous venons aujourd'hui offrir à votre Cœur adorable une

solennelle Réparation pour toutes les indignités que vous avez à subir dans le Sacrement de votre amour. Cœur de Jésus, daignez agréer nos désirs de Réparation et entendre les accents de notre amour et de notre douleur :

Cœur de Jésus, affligé par la communion sacrilège de Judas,

Pardon et Amende Honorable !

Cœur de Jésus, affligé par toutes les communions indignes de tant de mauvais chrétiens,

Pardon et Amende Honorable !

Cœur de Jésus, affligé par les froideurs criminelles et l'indifférence des cœurs qui devaient le plus vous aimer,

Pardon, etc.

Cœur de Jésus, affligé par les communion tièdes, sans préparation sans foi et sans amour,

Pardon, etc.

Cœur de Jésus affligé, par les communions faites par routine, par ostentation ou hypocrisie,

Pardon, etc.

Cœur de Jésus, affligé par les actions de grâces négligées, ou faites sans amour et remplies de distractions,

Pardon, etc.

Cœur de Jésus, affligé par toutes les messes mal célébrées ou mal entendues,

Pardon, etc.

Cœur de Jésus, affligé par les omissions des messes de précepte,

Pardon, etc.

Cœur de Jésus, affligépar toutes les messes, communions, ou visites omises par paresse et tiédeur,

Pardon, etc.

Cœur de Jésus, affligé par les entrées bruyantes dans les églises, par les sorties brusques et précipitées et avant la fin des divins offices,

Pardon, etc.

Cœur de Jésus, affligé par les allées et venues, les tenues sans respect et le sans-gêne de nos manières en votre sainte présence,

Pardon, etc.

Cœur de Jésus, affligé par le peu de retenue de nos regards, les égarements de notre esprit et notre tiédeur pendant les saints mystères,

Pardon, etc.

Cœur de Jésus, affligé par tous les péchés commis dans les maisons que vous sanctifiez par votre présence réelle,

Pardon, etc.

Cœur de Jésus, affligé par l'abandon où on vous laisse dans tant d'églises,

Pardon, etc.

Cœur de Jésus, affligé par les blasphèmes des Juifs, des hérétiques et des impies qui nient votre présence réelle,

Pardon, etc.

Cœur de Jésus, affligé par les profanations sans nombre de tant d'hosties foulées aux pieds et livrées aux plus vils usages,

Pardon, etc.

Cœur de Jésus, affligé par la viola-

tion de vos tabernacles et le vol horrible des saints ciboires,

Pardon, etc.

Cœur Sacré de notre aimable Sauveur, nous voudrions pouvoir embrasser dans un acte d'amour réparateur tous les instants de votre vie sacramentelle, et couvrir de nos amendes honorables tous les endroits du monde où vous avez été outragé. Pour suppléer à notre impuissance, agréez divin Jésus l'offrande que nous vous faisons de tous les actes d'amour de votre Mère Immaculée et en sa considération, ô Cœur de Jésus, faites-vous de plus en plus connaître et aimer. Ainsi-soit-il.

Notre-Dame de la Réparation-au-Sacré-Cœur, priez, aimez et réparez pour nous. (3 fois).

11° Autre acte de Réparation

O Doux Sauveur Jésus qui dans l'Eucharistie, où se cache votre présence, ne cessez de répandre sur les âmes les ineffables trésors de votre

Cœur, et qui pour ces bienfaits continués ne recueillez le plus souvent que froideur, indifférence ou criminelle ingratitude. O doux Jésus ! pénétrés de reconnaissance pour ce don ineffable de vous-même dans le Saint-Sacrement, de confusion et de regrets pour nos ingratitudes, nous voudrions en ce moment, pour nous toujours insensibles et pour le monde toujours criminel faire un acte de solennelle réparation.

Ecoutez donc, ô aimable Sauveur de nos âmes, ô vous que nous voudrions aimer et dédommager, écoutez ces accents de notre trop légitime douleur : Pour nos irrévérences dans le lieu saint,

Pardon et Réparation !

Pour les égarements de notre esprit et de notre cœur durant les saints Mystères ;

Pardon, etc.

Pour notre peu de préparation à

la réception de votre Sacrement d'amour ;

Pardon, etc.

Pour nos pauvres actions de grâces ;

Pardon, etc.

Pour notre peu de correspondance à vos inépuisables faveurs ;

Pardon, etc.

Pour nos péchés de sensualité et d'orgueil ;

Pardon, etc.

Pour les péchés dont nous souillons notre langue qui vous sert de reposoir dans la sainte Communion ;

Pardon, etc.

Pour les outrages que vous font les cœurs qui devraient le plus vous aimer ;

Pardon, etc.

Pour les barbares persécuteurs de vos saints dans le monde entier ;

Pardon, etc.

O Amour délaissée ! O Bonté méconnue ! nous voudrions qu'il nous

fut possible de vous offrir une Réparation qui égalât vos bienfaits.

Mais hèlas ! faiblesse et néant que nous sommes, que pouvons nous, sinon gémir et soupirer à vos pieds ? Vous qui lisez dans nos cœurs. voyez y nos désirs avec notre impuissance et recevez en compensation de toutes les amertumes qui ont abreuvé votre aimable Cœur, tous les transports de vos anges, toutes les expiations de vos martyrs, les gémissements des âmes ferventes, toutes les larmes de vos saints et pardessus tout acceptez les actes d'amour et de réparation de votre Immaculée Mère ; enfin ô Cœur de Jésus soyez vous-même notre tout puissant Réparateur auprès de la Très Sainte-Trinité, soyez la lumiére, la force, l'asile et le rendez-vous de nos cœurs ici-bas et notre éternel bonheur au ciel. *Ainsi soit-il.*

12° ACTE DE CONFORMITÉ A LA VOLONTÉ DIVINE.

Notre Père qui êtes aux cieux !.... que votre volonté soit faite en la terre comme au ciel !....

Chaque fois que je prononcerai ces paroles, je prétends, ô mon Dieu, accepter avec une pleine et entière résignation, en uuion avec mon Sauveur, tout ce qu'il vous a plu ordonner de moi pour le temps et pour l'éternité. Je ne veux, ô mon Père, d'autre emploi, d'autre demeure, d'autre vêtement, d'autre nourriture, d'autre santé, d'autre fortune, d'autre réputation, d'autres talents que ceux que vous m'avez destinés. Si vous voulez que rien ne me réussisse et qu'on m'enlève tout ce que je possède, *je le veux aussi !* Si vous voulez que je sois dénué de tout, abandonné de tout le monde, et que, toujours eu butte à la contradiction et à la calomnie, je vive dans des peines

continuelles, *je le veux aussi!* Pour ce qui regarde mon avancement spirituel, je ne veux non plus que ce que vous voulez. Si vous ne me réservez qu'un seul degré de grâce, d'amour et de gloire, je n'en veux pas davantage, parceque vous le voulez ainsi. Je préfère l'accomplissement de votre sainte volonté à tous mes intérêts quels qu'ils soient. En un mot, ô mon Dieu, disposez de moi et de tout ce qui m'appartient, sans faire attention à mes goûts ni à mes dégoûts, à mes peines ni à mes joies. Quelle que soit votre conduite à mon égard, douce ou amère, je l'accepte et l'agrée en réparation des murmures contre votre adorable Providence et je proteste en ce moment que jusqu'à mon dernier soupir, je ne veux répondre à tous vos desseins sur moi que par ces deux mots qui seront ma devise.—*Fiat. Amen.*

13° CONVENTION AVEC LE SACRÉ-CŒUR.

Cœur Sacré de Jésus, pour vous témoigner mon amour et pour réparer les outrages que vous avez reçus, et que vous recevez encore de l'ingratitude et de la malice des hommes, je vous destine, je vous dédie et vous consacre tous les battements et tous les mouvements de mon cœur, de mon sang et de tout mon corps, et je veux qu'en vertu du pacte et de la convention que je fais avec vous, chacun de ces mcuvements et chacune des opérations de mon âme soient autant d'actes de foi, d'espérance et d'amour. Je veux à tous les instants du jour et de la nuit vous offrir tous les actes d'amour et de réparation de votre très Sainte et Immaculée Mère, et dire *Amen* à tous vos désirs, vos intentions et vos actes dans toutes les Saintes Hosties qui ont été, qui sont et qui seront jusqu'à la consommation des siècles.

Ainsi-soit-il.

Béni soit la sainte, immaculée et très pure Conception de la Bienheureuse Vierge Marie Mère de Dieu.— 300 j. d'ind. Léon XIII, 10 Sept. 1878.

14° AUTRE CONVENTION.

Mon Dieu, je veux que toutes mes aspirations et mes respirations, que tous les mouvements nécessaires ou volontaires de mon corps, tous les actes de mon intelligence, de ma mémoire et de ma volonté soient accomplis en union des mêmes opérations de Jésus, Marie, Joseph, et vous disent continuellement : *Amen* pour vos perfections infinis ! *Réparation* pour tous les péchées commis ! *Miséricorde* pour les pécheurs, surtout les agonisants, et pour les pauvres âmes du purgatoire !

15° COMMUNION SPIRITUELLE.

Recueillez-vous un instant, tournez-vous par la pensée vcrs un tabernacle et dites : Je crois, ô Jésus, à

votre présence dans la Sainte Hostie..... Je déteste tous mes péchés..... Je vous aime de tout mon cœur...... Marie, ma bonne mère ! donnez-moi vous-même votre divin Fils et venez l'aimer, l'adorer et le remercier en moi,—puis dites un AVE MARIA. Ajoutez si vous voulez 3 fois l'invocation suivante : Notre Dame de la Réparation au Sacré-Cœur. Priez et réparez pour nous, pour les agonisants et pour les âmes du purgatoire.

Si on prenait la sainte habitude de faire la communion spirituelle au commencement de chaque repas, avec quelle modestie et quelle tempérance on ferait cette action si souvent dangereuse.

On peut aussi faire la communion spirituelle en disant soit la prière de St. Ignace : *Ame de Jésus-Christ, etc.*, soit la priàre : *O Jésus vivant en Marie, etc.*, soit encore le *Notre Père* ou *Je vous salue Marie.*

16° ACTE D'UNION ET D'AMOUR A JESUS VICTIME.

Mon Dieu, je m'unis à toutes les messes qui se célèbrent en ce moment; je dis *Amen* à ce que fait notre doux

Sauveur pour glorifier son divin Père et sauver le monde.

J'unis, ô mon Dieu, les travaux qui m'occupent, les fatigues que j'éprouve à la grande Victime du Calvaire et de l'autel, pour procurer la gloire de Dieu, pour les besoins de la Ste. Eglise, le salut des pécheurs et la délivrance des âmes du Purgatoire.

Seigneur Jésus, je vous aime et vous adore dans tous les lieux du monde où vous êtes moins honoré, et plus abandonné dans vos saints tabernacles.

O Jésus, je vous consacre mon cœur et vous donne, par l'ardeur de mes désirs, tous ceux des pauvres pécheurs. Oui, mon Dieu, je veux vous aimer beaucoup pour vous venger de moi et de tous ceux qui ne vous aiment pas.

Je suis la victime de mon Dieu, je dois et je veux lui sacrifier tout, moi-même.

Miséricorde, ô mon Jésus, pour les

âmes qui se trouvent dans l'occasion prochaine du péché mortel ; accordez-leur, je vous en supplie, une grâce forte et efficace qui les empêche de tomber dans cet affreux malheur.

Seigneur, je suis une criminelle qui mérite la prison ; enfermez-moi dans votre Sacré Cœur, et je vous demande pour toute grâce de n'avoir jamais ma grâce.

Grâce, grâce et miséricorde pour tous ceux qui ne vous connaissent pas, ô mon Dieu, et qui ne vous aiment pas ! Rendez efficace la parole des zélés missionnaires qui, au péril de leur vie, vont évangéliser les peuples idolâtres, et ceux qui, dans les autres parties de la terre, exercent le même ministère pour la conversion des pécheurs. O Sauveur Jésus, bénissez leurs travaux ; que votre grâce toute puissante opère par eux des fruits de salut dans toutes les âmes pour lesquelles vous avez versé votre précieux sang.

17° Les enfants de Marie devant Jesus delaissé dans son Tabernacle.

1. *Exposé de cette dévotion.*—Entre la vie mortelle et la vie sacramentelle de Jésus-Christ, il y a des rapprochements frappants et mystérieux.

Dans sa vie mortelle, depuis la Crèche jusqu'à la Croix, depuis sa naissance jusqu'à son ascension, Jésus-Christ a vécu sur la terre dans la pauvreté, dans le silence presque continuel, dans toutes les privations, ignoré, méprisé, négligé de la plupart des hommes ; enfin, il a été mis à mort de la manière la plus cruelle, après avoir souffert des douleurs inouïes.

N'en est il pas de même dans la vie sacramentelle de notre divin Sauveur ? Même silence, même pauvreté, même vie inconnue, négligée, outragée, méprisée ; même crucifiment, quand un sacrilège s'approche de l'autel et s'in-

corpore indignement la divine Hostie. Bien peu de créatures ont connu et aimé Jésus-Christ pendant la vie mortelle.—*Une seule a parfaitement* compris son Cœur divin ; *une seule* lui a été *complètement* fidèle, depuis l'instant où Elle l'a porté dans son chaste sein, jusqu'au jour où Elle l'a vu pour jamais disparaître de la terre.—C'est Marie, sa sainte Mère, c'est la Vierge immaculée.

Tâchons-donc, autant que nous le pouvons, d'imiter cette tendre Mère.

Cette dévotion consiste à *honorer Jésus dans sa vie Sacramentelle comme Marie l'honorait dans sa vie mortelle* :—ce qui peut se faire d'une manière générale, sans doute, en ayant pour le Saint Sacrement, partout ou il se trouve, le même amour, le même respect, autant qu'il est possible à notre faiblesse, que Marie eut pour Jésus tout le temps de sa vie ; mais on peut le faire d'une manière plus

spéciale et qui n'exclut nullement la première.

Cette manière spéciale, la voici.— Il est de fait que Jésus-Christ réside dans des milliers de Tabernacles sur toute la terre, et que, parmi ce nombre immense de demeures mystérieuses et trois fois saintes, il y en a, hélas ! par milliers, qui sont négligées à tel point que souvent, bien souvent, à l'exception de quelques rares intervalles et d'une messe *peut-être* journalière, le Saint-Sacrement reste sans adorateurs pendant des jours, des semaines, des mois, des années même.

Or, si Marie était encore sur la terre, et si Elle pouvait se multiplier autant de fois qu'il y a de Tabernacles où réside le Dieu Sauveur dans le Sacrement de son amour, *que ferait-Elle ?*

La réponse à cette question contient toute l'idée de l'Association et de la dévotion que nous venons proposer à la piété des fidèles.

Que ferait Marie pendant la vie sacramentelle de son divin fils, en supposant qu'Elle fût partout où il est? Evidemment toute sa vie, tout son être, toutes ses actions, mêmes les plus ordinaires et les plus insignifiantes en apparence, se concentreraient et se résoudraient en un long acte d'amour pour son bien-aimé Jésus, en un long acte de réparation pour tout ce qu'il a eu à souffrir d'un monde négligent et coupable.

Ce que Marie ferait, ne pouvons-nous pas le faire aussi, au moins imparfaitement et en cherchant, autant que possible, à lui ressembler?

Quelle ne sera pas la joie de Marie en voyant une âme occupée à aimer Jésus-Christ dans son Saint Sacrement, en voyant toute une milice sainte s'enrôler silencieusement et humblement sous sa banniére, milice dont chaque Associé serait son représentant sur la terre auprès de son

Jésus délaissé, et se ferait, pour ainsi dire, *une autre Elle-même ?*

II. *Pratique de cette dévotion.*— Après avoir indiqué les motifs et le but de cette Association toute spirituelle, toute humble, toute intérieure, nous allons en peu de mots en proposer les régles.

1°. Que chacun de ceux qui liront ce petit opuscule choisisse, soit un Tabernacle à lui déjà connu comme négligé et délaissé, soit par un Tabernacle en général, parmi les plus négligés d'un pays quelconque.

2°. Ayant fait ce choix, et *s'étant par là même enrôlé* dans cette sainte milice toute spirituelle, que l'associé dirige, une fois pour toutes, son intention de se *tenir toujours en esprit devant ce Tabernacle*, et d'y réparer, autant qu'il est en lui, tous les outrages et toutes les négligences que le divin Cœur de Jésus a eu à endurer *dans ce Tabernacle spécial.*

3°. Que l'associé offre dans ce but

toutes les actions, mêmes les plus ordinaires de sa journée, son sommeil de la nuit, tout enfin, jusqu'à *chaque respiration du cœur*, cherchant tous les jours à se perfectionner de plus en plus dans tous les devoirs de la vie chrétienne en général et de son état en particulier, faisant tous ses efforts pour imiter la Très Sainte Vierge et pour rendre sa vie ordinaire toute semblable à celle de Marie, qui faisait tout pour Jésus et dont toute l'existence n'a été qu'une longue suite d'actes, d'autant plus méritoires et agréables à Dieu, qu'ils étaient humbles, sans éclat, inconnus, souvent même méprisés.

40. Donc, Marie sera, pour ainsi dire, la Supérieure invincible de cette association intérieure d'âmes et de cœurs, devant Jésus caché aux yeux de la chair.

Donc, chaque associé la prendra pour modèle, et sera plus que jamais *Enfant de Marie.*

5o Cette dévotion est encore tout intérieure, sans aucun acte d'association extérieure à produire, aucune inscription sur régistre, aucune cérémonie d'agrégation ou d'admission, aucune confrérie ou archiconfrérie publique.

Loin de nuire à aucune autre association ou confrérie à laquelle on appartiendrait déjà, cette dévotion si suave, si facile, si consolante, si humble, doit devenir un nouvel élément de ferveur pour l'accomplissement des devoirs de son état.

Puisse cette pratique prendre une grande extension dans ces temps d'égoïsme, de sensualité et de peu de foi ; et que bientôt, par ce moyen si facile et si doux, il n'y ait plus un seul pays, plus un seul Tabernacle au monde qui ne devienne comme un *rendez-vous spirituel* sur la terre, avant-coureur du rendez-vous éternel dans les Cieux !

Jusqu'à ce jour, et le nombre

et les noms des associés, tout en un mot, dans cette dévotion, n'a été connu que de Dieu seul, mais nous espérons que bientôt elle sera érigée en confrérie sous les auspices de NOTRE-DAME DU SACRÉ-CŒUR et qu'elle servira d'un nouveau lien pour unir au pied des Tabernacles tous les fidèles enfants de Marie.

Jésus doux et humble de cœur faites mon cœur semblable au vôtre.—(300 jours d'ind. une fois par jour.)

Doux cœur de Marie soyez mon salut. (300 jours.)

LE NOTRE PÈRE.

18° DE L'AME QUI VIENT DE COMMUNIER.

—:O:—

Notre Pere qui etes aux Cieux.

O Jésus ! c'est vous qui me dites : *Appelle-moi ton père !* Mon Père ! oh ! que ce nom me fait du bien !

Mon Père ! je sens — à cette heure surtout — que je ne suis pas seule sur la terre, et quoi qu'il n'arrive aujour-

d'hui je suis sûre que je serai gardée, protégée, consolée, aimée !...

Jésus ! laissez-moi goûter le bonheur que me fait éprouver cette douce parole, *mon Père !* oh ! je n'ai pas besoin pour la sentir de regarder le ciel... Vous êtes dans mon cœur et là où vous êtes n'est-ce pas le ciel ?... Oui, oui, mon cœur à cette heure c'est le ciel ! le ciel avec sa joie, avec sa paix, avec son amour ! et si je me garde innocente aujourd'hui, ma journée sera une journée du ciel... Plus heureuse en un sens, parce qu'il me sera donné de *souffrir* quelque chose pour vous.

Que votre nom soit sanctifié.

Sanctifier votre nom, ô mon Dieu, c'est le *prononcer avec respect.*

Je veux donc aujourd'hui réciter mes prières avec plus de lenteur, faire surtout le signe de la croix avec plus de piété — je veux, comme maintenant, vous voir tout le jour près de moi, m'écoutant avec bonté, me regar-

dant avec affection — mon cœur sera comme un sanctuaire dans lequel je ne laisserai rien entrer qui puisse vous déplaire.

Sanctifier votre nom, c'est *le prononcer plus souvent.* Je veux, à chaque heure au moins, l'avoir sur mes lèvres, — je veux surtout, quand j'aurai à faire une action importante ou que se présentera une difficulté à vaincre, murmurer doucement cette invocation qui à elle seule renferme tout l'art de bien vivre : *Jésus, doux et humble de cœur, faites mon cœur semblable au vôtre.*

Que votre regne nous arrive.

O Jésus qui êtes dans mon cœur, vous êtes là dans votre royaume, régnez, régnez y complètement, souverainement. Dites, ô mon roi, que voulez-vous de moi aujourd'hui ? vos commandements, mon règlement, mes devoirs ordinaires, voilà *vos ordres directs*, je ne les violerai pas, je vous le promets — de plus, je regarderai

tous ceux qui ont autorité sur moi, comme vos *chargés d'affaires*, me commandant en votre nom, et je leur obéirai.

Que m'importe le ton, ou l'inopportunité, ou la rudesse de ce commandement ?

Que m'importe, le dérangement que me causera un ordre inattendu ? — c'est vous que j'entendrai, vous, Jésus à qui j'obéirai en tout et toujours.

Votre royaume encore *c'est le cœur des autres ;* et là aussi je veux vous y faire régner.

Eh bien, ô mon Dieu, à qui aujourd'hui puis-je parler de vous ? — Quels conseils puis-je donner ?—Quels moments puis-je choisir afin que, sans blesser personne, sans faire parade d'un zèle peu discret, il me soit permis de dire quelques mots de piété.

O mon Dieu ! donnez-moi l'occasion de vous faire aimer par quelqu'un.

Que votre volonte soit faite sur la terre comme au ciel.

Oui, qu'elle soit faite votre sainte, adorable et tout aimable volonté !

Que m'enverrez-vous aujourd'hui ? des humiliations ?—des contrariétés ? — des souffrances matérielles — une nouvelle pénible à laquelle je ne m'attends pas ?—un déchirement de cœur ? un insuccès ?—me verrai-je mal jugée, méprisée, soupçonnée faussement ?

Tout ce que vous voudrez, ô mon Dieu je l'accepte d'avance et si je pleure par faiblesse, oh ! ne m'en veuillez pas ?—si je murmure, arrêtez-moi—si je me dépite, punissez-moi, si je me décourage, relevez-moi !

Oui, oui, qu'elle soit faite votre sainte, adorable, et tout aimable volonté !

Et de plus, ô mon Dieu, si vous avez besoin pour votre gloire, que je sois humiliée, que je devienne souffrante, inutile, qu'on m'abandonne... faites, faites ô mon Père, je suis toute à vous.

Donnez-nous aujourd'hui notre pain quotidien.

Que je suis heureuse... ô Jésus, de dépendre de vous... me voici ; c'est moi votre enfant qui vous tends la main.

Donnez-moi *le pain matériel* qui m'est nécessaire : vêtement, nourriture, abri, mais mon Dieu, ne me donnez... pastrop de rien : et accordez-moi la grâce de partager avec ceux qui sont plus pauvres que moi en faisant l'aumône aujourd'hui.

Donnez-moi *le pain de l'intelligence* et faites moi entendre ou lire aujourd'uui, une de ces bonnes paroles qui élèvent l'âme et donne des ailes à la pensée.

Donnez-moi *le pain du cœur*, ô mon Père ! que je sente un moment, un seul petit moment, que je vous aime et que vous m'aimez ;—accordez-moi aussi de me dévouer pour quelqu'un.

Donnez-moi *le pain de l'âme :* la sainte Eucharistie ! ô Jésus ! j'ai communié tout-à-l'heure, que je puisse

communier bientôt encore... sera-ce demain ô Jésus ?

Et ces grâces, accordez-les à tous ceux que j'aime et qui m'aiment : à... a... a...

Pardonnez-nous comme nous pardonnons a ceux qui nous ont offenses.

Quand je prononce le mot *pardon*, il me semble que mon cœur se décharge.

Non, non, je ne veux pas seulement bannir la haine de mon cœur, je veux en effacer tout *souvenir pénible*. O mon Dieu si vous devez me pardonner comme je pardonne, quel bonheur ! mais voyez vous bien que je ne veux du mal à personne, que j'oublie tout.

On m'a offensé par *paroles ;* je l'oublie — par *action*, je l'oublie, — par *omissions*, je l'oublie—par *pensées*, par *désir*. je l'oublie.—Oh ! moi aussi je vous ai offensé de toutes ces manières, ô mon Dieu ; vous oubliez tout comme j'oublie, n'est-il pas vrai ? Je vais être bien bonne, pour que vous soyez bon pour moi.

Et ne nous laissez pas succomber à la tentation, mais délivrez-nous du mal.

En quittant votre autel, je vais rencontrer la tentation ; ô mon Dieu, soyez avec moi ! dites-moi toujours : Prends garde, là est un danger !—

Que je ne *cherche* jamais l'occasion de vous offenser ; que je ne la *trouve* jamais ;—si je la trouvais, que je ne *succombe* jamais, et si je succombais, ô mon Dieu, relevez-moi vite ; que tout de suite, tombant à genoux, je vous demande pardon, et que je cherche à me confesser le plus tôt possible.

Le péché ! voilà surtout le mal dont je vous prie de me délivrer ; les autres *peines* qui pourraient m'arriver, ne sont que des épreuves ou des expiations, je les veux parce que que vous les voulez ; mais le péché, non, non je ne le veux pas, ô mon Dieu, et au moment même ou par faiblesse je me laisserais aller à le commettre, entendez ce cri que je pousse maintenant avec tant de sincérité *je ne le veux pas ! je ne le veux pas !*

Je m'en vais, ô Jésus, je quitte l'autel, mais je vous emporte avec moi. Allons travailler, allons prier, allons souffrir, allons-nous devouer ensemble !

19° ACTE D'AMOUR PARFAIT.

(Il serait bon de mettre la copie de cet acte dans son scapulaire.)

A la très sainte et très adorable Trinité, Père, Fils et Saint-Esprit, je consacre entièrement et sans aucune réserve mon existence toute entière, mon corps, mon âme, toutes mes pensées, toutes mes paroles, toutes mes actions, voulant que tout ce que je penserai, ou ferai, soit uniquement pour procurer sa plus grande gloire.

Pour suppléer à l'infidélité de ma mémoire, pour être en quelque sorte dans l'exercice d'un acte d'amour permanent, je veux, ô mon Dieu, que ce papier, placé sur mon cœur, vous dise ce que ma bouche voudrait dire à tous les instants du jour et de

la nuit. C'est pour vous, ô mon Dieu ! pour votre amour, pour votre plus grande gloire, pour mes besoins, pour ceux des personnes dont je suis chargé, pour ceux de mes parents, de mes amis et même de mes ennemis, si j'en ai quelques-uns, pour ceux des personnes avec qui j'ai quelque rapport et pour ceux de mes bienfaiteurs ; pour la conversion des pécheurs et la persévérance des justes, pour l'exaltation et la prospérité de la Sainte Eglise, ma Mère ; en un mot, pour toutes les divines intentions que votre Cœur, ô Jésus, a eues pendant votre vie mortelle, que je veux faire l'action qui m'occupe. Je vous offre pour les mêmes fins chacune de mes aspirations et de mes respirations, tous les battements de mon cœur, tout ce que je dirai, ferai ou penserai, tous les mouvements nécessaires ou volontaires de mon corps et de mon âme.

Je crois en vous, ô mon Dieu !

parce que vous êtes la vérité même ; j'espère en vous, parce que vous êtes la souveraine bonté ; je vous aime, parce que vous êtes infiniment aimable.

Je vous aime pour vous-même, ô mon Dieu, et je vous offre en supplément de mon amour si faible, l'amour des Anges, celui de St. Joseph et de votre Ste. Mère, l'amour de votre Cœur et celui que vous avez pour vous-même.

Je voudrais à chaque instant du jour et de la nuit, faire l'acte d'amour qui vous est le plus agréable, non-seulement de cœur, de bouche et d'âme, mais encore en action.

Je voudrais que toutes les parties de mon être se changeassent en cœur pour vous aimer, en bouche pour vous le dire.

Je voudrais délivrer toutes les âmes du purgatoire afin de réjouir votre infinie miséricorde par leur amour, leurs louanges, leurs actions

de grâce. O mon Dieu! que ne puis-je faire que tous les cœurs brûlent pour vous de l'amour le plus pur, que tous vous servent avec ardeur, que tous arrivent à la perfection la plus éminente, quand cela devrait me coûter de grands travaux et ne me mériter aucune récompense.

Mon Dieu, si une créature vile et pécheresse, comme je le suis, ne mérite pas de mourir d'amour, au moins que je meure dans l'execrice actuel de l'amour ; qu'en mourant je me jette entre vos bras, dans votre Cœur adorable, me confiant pleinement en vous comme à mon bon et tendre Père, en attendant tout de vous malgré mes fautes et mes misères ; disposé à recevoir l'arrêt que vous prononcerez et qui sera toujours, j'en suis sûr, un arrêt de miséricorde.

Je veux que ce papier ne me quitte jamais et descende avec moi dans la tombe, afin que du fond de mon sé-

pulcre et de mes ossements décharnés s'élève une voix qui s'écrie : je vous aime, ô mon Dieu ! je vous aime ! ....

20° ACTE DE REPARATION.

O Dieu trois fois Saint ! je vous adore, je vous aime, je vous bénis par le Sacré-Cœur de Jésus au Très Saint Sacrement de l'Autel, et je vous offre, par les mains bénies de l'Immaculée Vierge Marie, toutes les Saintes Hosties qui sont sur nos autels et dans nos tabernacles en sacrifice d'expiation, de réparation et d'amende honorable, pour tous les sacrilèges, les profanations, les impiétés, les blasphèmes et les crimes qui vous outragent par tout l'univers,

---

Loué, adoré et remercié soit à tous les moments le Cœur Eucharistique de Jésus, dans tous les tabernacles du monde, jusqu'à la consommation des siècles. Ainsi soit-il

100 j. d'ind. une fois par jour.—Pie Ix 29 février 1868.

21° Prière a St. Joseph avocat des causes désespérées

Glorieux St. Joseph, ô vous dont la puissanee sait rendre possibles les choses impossibles, venez à mon aide dans l'embarras et la détresse où je me trouve ; prenez sous votre protection l'affaire importante et difficile que je vous recommande, afin qu'elle ait une heureuse issue. O mon bien-aimé Père, toute ma confiance est en vous : qu'il ne soit pas dit que je vous ai invoqué en vain ! Et puisque vous pouvez tout auprès de Jésus et de Marie, montrez que votre bonté égale votre pouvoir Ainsi soit-il.

22° Le Souvenez-vous a Notre-Dame du Sacré-Cœur

Souvenez-vous, ô Notre-Dame du Sacré-Cœur, de la puissance sans bornes que votre divin Fils vous a donnée sur son Cœur adorable. Pleins de confiance en vos mérites, nous venons implorer votre protec-

tion. O Souveraine Maîtresse du Cœur de Jèsus, de ce Cœur qui est la source intarrissable de toutes les grâces et que vous pouvez ouvrir à votre gré, pour en faire descendre sur les hommes tous les trésors d'amour et de miséricorde, de lumière et de salut qu'il renferme ; accordez-nous, nous vous en conjurons, les faveurs que nous sollicitons (*exposer ici la grâce que l'on demande....*) Non, nous ne pouvons essuyer de refus, et, puisque vous êtes notre mère, ô Notre-Dame du Sacré-Cœur, accueillez favorablement nos prières, et daignez les exaucer. Ainsi-soit-il.

(Notre-Dame du Sacré-Cœur, priez pour nous, 100 jours d'ind.—Pie IX, juin 1867.)

23° PRIÈRE A LA SAINTE VIERGE.

O vous, toute sainte Vierge Marie, qui êtes debout, à tous les instants, devant le trône de la Très Sainte Trinité et à qui il est permis de prier pour nous dans tous les temps, souvenez-vous de moi, à toutes les heu-

res, auprès de votre tout aimable Fls ; priez pour moi toutes les fois que j'en aurai besoin ; aasistez-moi, combattez pour moi, remerciez pour moi et obtenez-moi le pardon de tous mes péchés. Assistez-moi surtout à ma dernière heure ; et, lorsque je ne pourrai plus donner aucun signe raisonnable, alors encouragez-moi, faites le signe de la croix pour moi, aspergez-moi d'eau bénite, combattez pour moi le méchant ennemi. Professez en mon nom la croyanee du chrétien, donnez-moi un témoignage de la sanctification de mon âme, et faites que je ne désespère jamais de la miséricorde de Dieu. Aidez-moi à surmonter le méchant ennemi ; et lorsque je ne pourrai plus dire : JÉSUS, MARIE, JOSEPH, je remets mon âme entre vos mains, dites-le pour moi ; et, lorsque je ne pourrai plus entendre les consolations humaines, alors consolez-moi. Ne vous éloignez pas de moi que je n'aie

soutenu mon jugement ; et si jamais je suis obligé d'expier mes péchés dans le feu du Purgatoire, oh ! priez instamment pour moi ; et inspirez mes amis afin qu'il me fassent bientôt partager la sainte vue de Dieu. Diminuez ma peine, délivrez-moi bientôt et conduisez mon âme dans le ciel avec vous, pour que, uni à tous les élus, je puisse y bénir et y louer mon Dieu et vous-même pendant toute l'éternité.—Ainsi-soit-il.

24° ACTE DE RÉPARATION AU SACRÉ CŒUR DE JÉSUS.

Cœur de Jésus, humblement prosternés devant vous, nous venons vous renouveler notre consécration, avec la résolution de réparer les outrages des hommes par un redoublement d'amour et de fidélité.

Plus vos saints mystères seront blasphémés,—Plus nous les croirons, ô Divin Cœur de Jésus.

Plus les desseins des impies voudront nous priver de nos immortelles espérances,—Plus nous espérerons en vous, ô Divln Cœur de Jésus : salut de ceux qui espèreront en vous.

Plus les cœurs des hommes résisteront à vos divins attraits,—Plus nous vous aimerons, ô infiniment aimable Cœur de Jésus.

Plus votre divinité sera attaquée—Plus nous vous adorerons, ô Divin Cœur de Jésus.

Plus vos divines lois seront transgressées et oubliées,—Plus nous les recevrons avec amour et respect, ô très libéral Cœur de Jésus.

Plus vos adorables vertus seront ignorées,—Plus nous nous efforcerons de les pratiquer, ô Cœur, exemple de toutes les vertus.

Plus les pouvoirs de l'enfer eherche-
ront la ruine des âmes,—Plus nous seront enflammés du désir de leur salut, ô Cœur de Jésus, désirant ie salut des âmes.

Plus la sensualité et l'orgueil cher·
cheront à détruire l'abnégation et l'amour du devoir,—Plus nous nous efforcetons d'acquérir l'abnégation et l'esprit de sacrifice, ô Cœur de Jésus, rassasié d'opprobres.

O Cœur de notre Dieu, donnez-nous une grâce si forte et si puissante que nous soyons vos apôtres sur la terre et que vous soyez notre couronne dans la bienheurense éternité.—Ainsi-soit-il.

A SAINT JOSEPH

Souvenez-vous, ô très chaste Epoux de la Vierge Marie, Saint Joseph, mon aimable protecteur, qu'on n'a jamais entendu dire que quelqu'un ait sollicité votre protection et imploré votre secours sans avoir été consolé. Plein de confiance en votre pouvoir, je viens me présenter devant vous et me recommander à vous avec ferveur. Ah ! ne méprisex pas mes prières, ô Père adoptif du Rédempteur, mais écoutez-les favorablement et daignez les exaucer. Ainsi-soit-il.

300 jours d'ind. [une fois par jour] applicables aux defunts.—Pie IX, 26 juin 1863.



LA CHAPELLE DE LA REPARATION

Aux Sacrés-Cœurs de Jésus et de Marie

DANS L'ÉGLISE DES

Sœurs de la Congrégation de Notre-Dame à Villa Maria, près Montréal.

Toutes les personnes qui, en esprit de Réparation et pour obtenir quelques grâces, donneront *une pierre* de *cinq piastres* à cette chapelle, auront part pendant un an, à dater du jour de l'offrande, à *cinq cents Communions* par mois, à *cinquante Chemins de la Croix* par semaine et à *mille Chapelets* par jour. En outre on fera dire par les élèves *sept* à *huit mille Chapelets du Sacré-Cœur* ou *Souvenez-vous* à *Notre-Dame du Sacré-Cœur* chaque jour pour ceux des Bienfaiteurs qui, ce jour même, se trouveraient dans quelque embarras, peine, ou nécessité pressante. (La Congrégation de N. D., comptant plus de 800 membres et 17,000 élèves, il lui est très-facile de remplir les obligations ci-dessus.)

Si on donnait deux ou trois pierres, ou plus, de *cinq piastres*, la participation aux prières mentionnées durerait autant d'années que l'on donnerait de pierres.